



Câble numérique Vivat de BIS Audio

JAN-ERIK NORDOEN

Au verso du dernier numéro du magazine figurait une annonce pour des enceintes sans-fil. Au recto de cette page se trouvait une d'un fabricant de câbles audio. Comment réconcilier ces deux points de vue en apparence opposés? Après réflexion, le but recherché est le même, soit l'absence de câble. Dans un cas, on l'élimine en le remplaçant par une communication sans-fil, dans l'autre, on cherche à rendre le câble le plus «absent» possible d'une signature sonore. C'est cette dernière approche qui motive BIS Audio à constamment peaufiner ses produits et qui a amené l'entreprise à créer la série de câbles Vivat: d'abord les câbles d'enceintes Vivat et maintenant le câble numérique portant le même nom.

QU'EST-CE QU'UN CÂBLE NUMÉRIQUE ?

Un câble numérique doit assurer le transfert de données numériques entre deux composantes, habituellement une source numérique et un convertisseur numérique analogique. Le signal numérique se compose d'une série de «1» et de «0», codés selon une norme particulière et délivrés en tant que série de transitions brusques de la tension. Idéalement, ces transitions sont instantanées, créant ce qu'on appelle une «onde carrée». Cette forme d'onde est la plus difficile à reproduire sans perte ou distorsion. De

plus, puisqu'il s'agit d'une onde de radiofréquence, deux critères de performance deviennent primordiaux: le respect absolu de l'impédance du câble (75 ohms) et l'absence de réflexions à l'intérieur du câble.

Grâce à une nouvelle source de conducteurs, Bernard Brien, concepteur chez BIS Audio, a été en mesure de développer un câble numérique dont la performance est censée dépasser celle du câble BIS Maestro numérique. La version au banc d'essai a été montée avec des connecteurs BNC conçus pour assurer le maintien absolu de l'impédance de 75 ohms et un taux très faible de réflexion du signal, deux critères essentiels au transfert de contenu numérique à large bande.

Pour tester le nouveau câble, je l'ai installé entre mon serveur de musique UnitiServe de Naim et le convertisseur numérique analogique de même marque. Rodage oblige, un compte-rendu complet doit attendre. Mais déjà, un effet significatif émerge: je n'ai aucun désir de débrancher ce câble. Quant à son absence de signature sonore, je peux déjà vous dire que l'écoute de violons se rapproche davantage de ce que j'entends au concert, soit un adoucissement des aigus et des timbres plus riches. Tous les détails dans le prochain numéro.

